

**Annie CAHOURS, Professeure des écoles**

Cela faisait quelques mois que je suivais l'actualité mondiale lorsque j'ai appris, mi-mars que nous allions être confinés. Cela n'a donc pas été une surprise et le confinement m'a même semblé évident. Je suis enseignante dans le primaire, et j'ai dû transposer mon activité en classe en activité en distanciel avec un suivi rapproché avec les parents et adapté aux besoins différents des élèves.

Presque deux mois de confinement pendant lesquels, je suis restée positive d'autant que j'ai pu profiter davantage de ma famille et période pendant laquelle, je n'ai plus eu à courir aux rendez-vous divers qui s'imposent quand on a 3 enfants !

Cela m'a permis de prendre davantage le temps de faire les choses, de réfléchir

**Audrey GRENOUILLET, Coordinatrice de marchés**

Lors de l'annonce du Président que nous avons écouté en famille, j'ai eu un sentiment de peur pour les conséquences de ce changement de vie. En premier lieu, professionnellement, le chômage partiel était une grosse crainte pour moi et mon mari, puis, personnellement, j'avais de grosses les incertitudes sur l'avenir accentuées par le ton très grave et solennel du Président. Puis, après deux semaines très très difficiles à gérer (télétravail avec 3 enfants à la maison à

particulièrement sur nos modes de consommation ou plutôt de notre surconsommation. Se contenter de moins, savoir attendre ...ça nous a fait du bien.

Le déconfinement va nécessiter de la prudence de la part de chacun, nos gestes ne seront plus les mêmes jusqu'à ce que nous soyons libérés de ce virus. Réfléchir à nos gestes pourra s'étendre à la façon dont on consomme. J'espère que les commerçants (surtout les gros) orienteront leurs achats pour nous faire profiter de produits davantage locaux et développer ainsi une production de proximité, créatrice d'emploi.

L'arrêt des échanges mondiaux, liés au commerce nous a fait prendre conscience, qu'on peut vivre sans les bananes du Kenya ou le tee-shirt dernier cri "made in china" et j'ose espérer que la prise de conscience des aberrations liées aux flux de marchandises à travers le monde, nous permettra de faire respirer davantage notre belle planète.

gérer, connexion internet déplorable...), le calme est revenu. Les quelques jours par semaine de chômage partiel m'ont donné du souffle et nous avons partagé de très beaux moments de vie de famille (sport ensemble, pâtisserie...j'ai même passé un très bel anniversaire avec un super gâteau maison concocté par mes enfants. De quoi relativiser sur nos vies de fou et le peu de temps que nous y consacrons.

Après ce confinement, j'espère conserver plus de jour de télétravail afin de garder la souplesse de mon temps personnel et passer plus de temps avec ma famille et surtout avec moi-même.

**Benoît LABORIE, Agent intérimaire**

L'arrêt du travail a été forcément brutal et m'a fait quelque chose. Aussi, j'ai été surpris que le confinement n'ait pas eu lieu plus tôt.

Je crois que j'ai encore plus pris conscience de l'importance qu'à ma famille, et qu'il est important de prendre soin les uns des autres. Pour ce qui est de la santé, je suis surpris que nous n'ayons pas eu des masques plus tôt.

Ce qui est clair, c'est que l'entraide doit s'intensifier. Les chaînes de solidarité, l'attention portée aux personnes vulnérables... tout cela doit nous faire réfléchir sur le sens de la solidarité.



**Bernard PELLIET, Directeur de projet gestion**

En tant que jeune retraité, j'ai la chance de vivre un confinement très confortable en couple avec une maison, un jardin, un chat, ... J'ai enfin pu mettre en pratique ma citation préférée du philosophe américain Henry David Thoreau : « La vie est trop courte pour être pressé ». Très vite, s'est posée la question : En quoi, pouvons-nous être utile à la commune pour traverser cette crise inédite ? A la demande du

SMUR de Clermont l'Hérault, nous avons alimenté en matériel un groupe de 15 couturières pour confectionner environ 3000 masques à usage unique à partir de papier aseptisé fourni par le Cœur d'Hérault. Nous avons organisé la récolte des masques avant distribution dans les EPHAD et certains organismes d'aide à la personne. Nous avons également aidé financièrement le Secours Populaire qui fait un travail remarquable auprès de nombreuses familles dans le besoin. Nous espérons que les clermontais seront très prudents pendant la période de remise en route de l'activité et de l'économie locale pour éviter une deuxième vague épidémique



**Corinne TORRES, Chargée de communication**

Ma profession, chargée de communication dans une association à Montpellier. Le confinement a mis en lumière mes priorités, mes peurs et mes désirs, ma relation à mes proches et l'attachement que je leur porte. Il a confirmé l'importance d'être en lien avec les autres avec différents moyens de communication

notamment avec le développement d'applications, de webinaires et de groupes sur les réseaux sociaux. Le déconfinement me semble nécessaire en étant très encadré. De nouvelles habitudes vont s'installer contraignantes mais nécessaires. La distanciation, la méfiance, la peur de l'autre ne seront je l'espère que temporaire. L'inquiétude est bien sûr présente mais l'espoir aussi de changements positifs dans notre façon de consommer et de vivre ensemble



**Delphine DENIMAL, Chargée de régulation du public**

Le confinement m'a permis de me concentrer un peu plus sur certains projets et je me suis également rendue disponible pour mon travail tant que le télétravail a été possible. J'ai également pris du temps pour moi mais aussi du temps avec ma famille car j'étais confinée avec mes parents et mon frère sans oublier ma sœur qui habite du côté de Béziers avec qui j'ai fait des

visios, car le lien familial en ces périodes est encore plus important que d'habitude. Du côté des ami(e)s, on s'est régulièrement contactés et avons adapté nos moments repas, soirée en visio mais pas de perte de contact, ON S'ADAPTE et il y a toujours des solutions. Ensuite j'ai essayé de pas me laisser abattre et faire un peu de sport. Ce confinement aura été une mauvaise période, mais je préfère relativiser et me dire que les personnes autour de moi sont en bonne santé, ma façon de voir les choses (consommation, entraide, la nature.) a changé aussi, et j'espère que ce qui s'est passé nous aidera à nous rendre meilleur et changera certaines mentalités.



**Elisabeth BLANQUET,  
Professeure des écoles,  
psychopédagogue à la  
retraite**

17 mars 2020, le confinement est décrété.

Je n'ai pas peur pour moi mais pour ceux qui me sont chers.

Comme j'ai été heureuse le jour où ma cousine m'a déposé des masques confectionnés par ses soins : masques qu'elle offre à ses voisins, amis et famille !

Le silence s'installe à l'extérieur uniquement troublé par les chants des oiseaux. Surprenant.

Les liens subsistent grâce aux nouvelles technologies : on se voit, on s'entend mais on ne peut

pas se toucher. Julian le petit fils change bien trop rapidement, lui vit à Chantilly.

Dans la cacophonie des "sachant, pensant, experts," aux propos contradictoires et conflictuels alimentant l'anxiété, mes pensées vont vers ceux qui sont confrontés au Covid-19, aux personnes dans les EPHAD, aux commerçants, artisans, aux enfants et aux animaux maltraités, à l'Association de l'Abbé Pierre en difficultés comme le Secours Populaire et bien d'autres, la Culture.... Dans ma tête ça Fatigue....

N'est-ce pas le moment de réfléchir à d'autres pratiques et possibilités de vie dans le respect de notre environnement ?



**Georges BELART,  
Agent de maitrise à la  
retraite**

Confinement que je qualifierais de relatif, compte tenu des nombreuses exceptions dérogatoires existantes.

Moi-même retraité, mes principales activités s'inscrivaient déjà parfaitement dans ce cadre d'état d'urgence sanitaire ; promenade quotidienne d'une heure, accompagné de ma chienne la et corvée d'approvisionnement de denrées indispensables à ma survie.

Propos quelque peu provocateurs je dois le reconnaître car il est vrai que cette brusque rupture de la chaîne sociale de chacun, fertile en liens amicaux s'avère inconsciemment et bien souvent perturbante. Toutes mes vies associatives s'étant brusquement interrompues, pour ne pas sombrer dans l'oisiveté qui est une bien mauvaise

compagne, j'ai tout d'abord opté pour une tentative de perfectionnement dans cet art culinaire qu'est la pâtisserie ; ensuite je me suis enfin résolu à réaliser des travaux de terrassement dans mon jardin .Travaux prévus depuis fort longtemps mais toujours ajournés pour je ne sais quelles bonnes raisons.

Qu'ont bien pu ressentir toutes ces personnes âgées, isolées, dépendantes, malades durant ces longues journées, privées d'une présence réconfortante. Je pense à nos anciens qui, dans un passé encore très proche, isolés dans leurs fermes, leurs hameaux, dépourvus de tous les moyens de communication moderne qui sont les nôtres, vivaient naturellement cet isolement qui pour nous est une épreuve ( Covid 19 exclu).

Une pensée pour les malheureuses victimes et leurs familles.

Puissions-nous après ce terrible épisode nous recentrer sur l'essentiel.



**Gérard Bessière, Inspecteur  
Général Jeunesse et Sport  
honoraire**

Cette délicate période de confinement m'a permis de porter un regard appuyé dans 3 directions :

L'humain et les personnels qui n'ont cessé de travailler au service de la collectivité pour lui permettre de fonctionner : les personnels soignants d'abord

mais aussi les autres catégories de travailleurs (éboueurs,

Caissières, magasiniers, policiers, gendarmes, sapeurs-pompiers...)

La planète qui a semblé revivre (faune et flore) durant cette période de repli de l'activité humaine avec les conséquences qu'il va falloir en tirer OBLIGATOIREMENT

Moi-même afin de reconsidérer certains de mes modes de vie par rapport notamment à l'acte de consommation en général.

**Hélène CINESI, Aidesoignante au CHU de Montpellier**

Comme tout à chacun, la pandémie a bousculé notre vie et nos certitudes remettant en cause notre mode de vie ; bio, psycho, socio- culturel et spirituel,

Devant la fulgurance du virus et la condition de confinement rapidement mise en place il a fallu s'adapter et se conformer à de nouvelles règles sociales, sanitaires, de travail, éducatives, se réapproprier le temps en conservant un rythme de vie, sauvegarder la forme, le moral familial.

Le matin l'école à la maison, énorme défi pour maintenir le suivi scolaire, l'après-midi loin des contraintes du quotidien nous avons pris le temps de faire du rangement, du tri notamment de jouets que nous avons offert à des familles défavorisées proches de chez nous.

Nous avons savouré la tranquillité du jardin, replanté, été à l'écoute de nos aspirations de la nature et ses bienfaits, privilégié de longs moments de communication en famille et avec les amis et nous déplacer régulièrement mercredi et

samedi sur le petit marché clermontais pour soutenir le commerce local.

Par solidarité j'ai aidé et réapprovisionné en marchandises une couturière de Lodève pour qu'elle puisse honorer sa commande urgente de masques et renforcé mon soutien auprès d'une personne isolée, sans oublier la reconnaissance sonore adressée le soir aux soignants et à tous les citoyens et tous les corps de métier qui ont participé au maintien de nos besoins au quotidien.

Je pense que le déconfinement progressif est essentiel pour le "bien-être" de chacun et doit tenir compte de toutes les recommandations. Nous assistons à une bascule inédite dont société et gouvernement doivent repenser le monde d'après..., instaurer la confiance, éducation et responsabilité collective ou le mot « durable » prendra tout son sens, prioriser "la fragilité de la vie" donc le système de santé et ses dimensions préventives, Mieux consommer local, protéger, prendre soin de votre environnement, poursuivre les solidarités, qui se sont créées, nous devrions ressortir grandi de cette désastreuse expérience.

**Isabelle Le GOFF, Directrice d'école**

Alors que j'étais encore dans l'énergie du premier tour des élections et dans la dynamique de mon travail, le confinement m'est tombé dessus. Tout s'est arrêté d'un coup, brutalement. Les

premiers jours ont été angoissants car une menace mal définie planait sur nous tous, avec de fortes contraintes à intégrer.

Pour me protéger du flux d'informations anxigènes, où tout et son contraire était sans cesse dit, je me suis éloignée des réseaux sociaux. Pas de télévision, peu de mails, les informations par France Inter uniquement le matin. Puis avec la prise de conscience que le respect de ce

confinement était la condition indispensable à la protection collective, la famille est rentrée dans une certaine routine : télétravail, activités physiques selon un itinéraire bien déterminé, 20h : soutien aux soignants... J'ai le sentiment que les liens familiaux ont été renforcés.

Je n'ai jamais perdu de vue l'idée d'avoir été une « privilégiée », avec grande maison, terrasse, jardin, à l'abri des inquiétudes financières. Tous les Clermontais n'ont pas eu la même chance.

Comme beaucoup, j'espère que le monde d'après déconfinement sera un monde différent du monde d'avant : j'aspire à une société où on remet le service public à sa place, où la France d'en bas est respectée pour le travail qu'elle fait, à un monde plus solidaire, où le profit n'est plus la priorité et où l'humain reprend pleinement sa place.

**Jean-François FAUSTIN, Gérant de société**

Tout n'est pas négatif dans ce confinement qui pour moi s'est décomposé en 2 temps,

Un premier qui m'a permis de faire un point sur moi, nous, mon chez moi. Là j'ai

mesuré la chance d'avoir une habitation avec jardin. De se recentrer sur une vie simple et d'arrêter ce mouvement perpétuel de nos vies très actives. Quel plaisir de cuisiner, jouer, bricoler, lire et jeux de société.

Le deuxième temps j'ai mis en place pour mes activités professionnelles et associatives l'utilisation de la Visio. Et là j'ai pu constater la rupture technologique et les difficultés d'utiliser ces outils numériques avec de faibles débits.

J'ai constaté que nos commerçants locaux, primeurs, charcutiers et en général les circuits courts ont été des éléments essentiels et présents à tous



**Jean-Jacques PINET,**  
**Professeur EPS à la retraite**

Cette période de confinement m'a occupé plus que de coutume ( pas d'orthophoniste ni kiné) travail d'exercices envoyés sur l'ordinateur ou en visio, lecture, marche etc...pour

Josy

Rangement avec Tony le fils aîné du local d'outillage, entretien et coupe des branches d'arbres ( oliviers ,etc...)

Aménagement de l'espace jardin potager : terre motocultée, grillage et portail refaits, achats de plants ( producteur devant l'église) Puis création d'un deuxième jardin potager  
Faire les courses de premières nécessités, mais



**Jean-Marie SABATIER,**  
**Dirigeant d'entreprise**

Cette période de confinement m'a permis (ou forcé) de m'arrêter dans une course en avant surtout dans les derniers mois. :

Ma vie a ralenti, j'ai pris le temps de faire de nombreuses actions toujours repoussées ou bâclées

La vie économique s'est arrêtée sauf pour quelques professions qui ont permis à la col-



**Lisa SABATIER, Etudiante**

Ce confinement a été un moment très particulier, vécu au début comme une période de vacances à la maison. Très vite la sensation de manque des amis et de la famille s'est fait sentir à 19 ans vivre 24h sur 24 avec ses

moments pour le vivre ensemble dans la cité, cela confirme toute l'importance de consommer local et faire vivre nos paysans/artisans.

toujours avec une certaine crainte ( pas de masque

Enfin toujours un problème récurrent avec ma cheville droite qui me fait souffrir depuis quelques jours et m'empêche de débroussailler ( moral un peu atteint )

Voilà en résumé l'ensemble de ces deux mois...

Pour ma part , je pense que cette période aura été profitable ( se retrouver en famille, vivre ensemble, rencontrer et parler aux voisins en promenade dans le chemin, partager, s'entraider, s'occuper , créer ...), beaucoup de choses un peu perdues et qui ont ressurgi...La vie post confinement sera différente, car plus sécurisée...Nouvelles règles , autres comportements , nouvel état d'esprit, plus de cohésion, prise en compte de la personne et de l'ETRE HUMAIN...!

lectivité de toujours fonctionner. J'ai accompagné Nathalie dans la gestion de la crise au Tonic Club. Prévoir la suite pour que les adhérents ne soient pas lésés et la survie du club assurée.

Notre rythme de vie a évolué. L'humain a repris sa place par la force des choses. Après chaque crise majeure, les hommes ont pris des décisions positives. Souhaitons qu'il en soit de même.

Tout cela confirme la base de notre engagement avec Allez Clermont L'Hérault! . Citoyenneté, développement Durable, accompagnement économique clermontais.

parents ce n'est pas évident. Les discussions en visio ne remplacent pas tout. J'ai mis à profit cette période pour perfectionner mon espagnol

Je suis très contente de cette « fin » de confinement, de cette nouvelle liberté (surveillée et limitée) pour bouger de nouveau avec mes amis et de faire ce qui me plait en respectant bien sur les règles de sécurité sanitaire.

**Lucas NOEL, Etudiant**

Je n'en revenais pas. Non pas que je pensais que c'était impossible d'être confiné, l'exemple de l'Italie démontrant que ça pouvait nous arriver, mais ça semble tellement irréel que j'ai dans un premier temps eu du mal à m'en

convaincre.

Je ne peux pas vraiment dire que ce confinement ait changé ma vie. Etant en stage et pouvant faire du télétravail, j'ai su m'adapter, heureusement. Ma prise de conscience s'est faite sur la vulnérabilité de nos sociétés. Le choc de confiner des dizaines de millions de personnes nous montre combien la préparation à l'imprévu est nécessaire, surtout dans cette époque, où les crises se multiplient.

Je pense qu'il va falloir, dans un premier temps, être extrêmement prudents. Les Français ont fait

preuve d'un grand civisme, mais si nous nous relâchons maintenant, alors nous pourrions voir le virus se propager plus fortement. Soyons prudents.

Cette crise m'a permis de réfléchir sur le rôle central du développement durable. Si nous n'anticipons pas le dérèglement climatique, la réplique sera alors terrible.

J'ai aussi pu apprécier la solidarité qui s'est mise en place. Si cela pouvait se poursuivre, cela entraînerait sans doute plus de confiance entre les citoyens.

Enfin, la question des inégalités salariales m'a encore plus convaincu dans le besoin de revoir totalement notre modèle. Comment se fait-il que ces hommes et ces femmes, les caissiers, les soignants, les transporteurs, qui ont assuré le maintien de la vie ordinaire, ne soient pas plus considérés, ne serait-ce que par leur rémunération ? J'espère qu'un débat et des mesures s'appliqueront.

**Martine ROUZIER, Auxiliaire de vie sociale à la retraite**

C'est vrai que le confinement est anxiogène mais nous n'avons pas le choix donc il faut scrupuleusement respecter les consignes gouvernementales. Il y va de la santé de tous et ça, cela n'a pas de prix.

Confinée mais privilégiée, je passe ce temps-là dans mon jardin à aider Christophe à planter la haie de lauriers rose et diverses plantes, sans oublier notre promenade quotidienne d'une heure. Pour moi ça été un vrai retour à la nature,

où j'ai découvert chaque jours de magnifiques endroits que je ne connaissais pas. Comme notre campagne est belle !! les Clermontais en ont de la chance.

Ma famille, mes enfants, mes petits-enfants me manquent, 2 mois sans les voir c'est long. Je ne me plains pas, car mes pensées se tournent aussi vers ceux qui sont confrontés au Covid-19, qui ont perdu un proche, ceux qui ont des difficultés, ainsi qu'au personnel soignant et tous les bénévoles.

J'espère que le monde d'après sera différent du monde d'avant

Que ce premier jour de confinement soit porteur d'espoir, qu'il soit l'aube de jours meilleurs

**Mathieu CARLIER, Viticulteur vigneron**

Ma réaction première fut : comment l'Etat pourra-t-il imposer le confinement, car nous ne sommes pas dans une dictature ? Mais il a été plutôt efficace.

La seconde fut : quelles vont être les conséquences économiques ? Là, ma peur augmente de jour en jour, car l'argent de l'Etat les gens oublient d'où il sort et avec le nombre de personnes qui sont subventionnées, sous allocations, employés par l'Etat et autres... beaucoup de gens ont perdu de vue que sans

croissance pas de recettes et donc pas d'allocations.

J'ai pris conscience (mais je le savais déjà car dans ma profession rien n'est produit en France) que la France ne fabrique plus de produits manufacturés, que tout vient de Chine et autres pays à bas-coût. Tout cela pour pouvoir avoir une marge de qualité et en quantité (contrairement au produit), et que la population a pris l'habitude de payer ses achats à vil prix. La preuve par le fait qu'elle s'est plainte du coût des produits agricoles français, contrairement aux productions agricoles européennes.

Je pense qu'un mouvement de boycott des produits chinois, par la population, dans les

très grandes surfaces (IKEA, DECATHLON, GIFLI, ... qui sont des vitrines des produits chinois à vil prix), est nécessaire, afin de leur faire prendre conscience qu'on ne peut pas faire n'importe quoi.

En ce qui concerne le déconfinement, je pense qu'il faudrait avoir une réflexion sur la provenance des produits, et que les institutions donnent l'exemple. Que la réflexion des institutions ne se contente pas d'un schéma comptable, mais que ce schéma intègre une donnée économique-sociale (c'est moins cher, mais combien cela nous coûte en termes d'emploi, de non-perception de charges...).



**Nelly de RICHEMOND,  
Educatrice Sport-Santé**

"Vive le haut-parleur du téléphone ! Sans lui ; mes oreilles auraient chauffé. J'ai passé des heures sur mon portable à entretenir le lien avec mes proches, collègues et clients.

J'ai pu surtout, par ce biais, prendre des nouvelles des personnes les plus isolées, souvent mal équipées, technologiquement parlant.



**Patrick JAVOUREY,  
Conseiller immobilier  
indépendant**

En 55 jours, de confinement, j'ai appris à vivre différemment. Je me suis passé de certaines choses qui me paraissaient pourtant indispensables, et

aujourd'hui je porte un nouveau regard sur une manière de vivre, manière de consommer. Les commerçants se sont adaptés en développant le

Je pense qu'on va rentrer dans une période de disette, et qu'il va falloir apprendre à faire sans certaines choses, à avoir moins, à devoir faire plus pour recevoir moins (en agriculture on en a l'habitude). Une refonte du système de l'emploi serait une décision sage, peut être permettre moins de protection sociale pour relancer le travail et les embauches. Permettre aux TPE de ne pas prendre un risque en prenant un salarié. Une suppression du statut de la fonction publique territoriale serait au goût du jour, même si cela reste une chimère.

J'avais besoin de connaître les situations personnelles et professionnelles de chacun. Leurs regards sur l'actualité, leurs avis aussi J'ai gardé le lien avec toutes les personnes dont j'ai estimé qu'elles en avaient besoin. L'échantillon est extra large puisque j'ai sondé une bonne cinquantaine de personnes ! Rien ne vaut l'échange pour éviter l'enfermement sur soi-même et les préjugés. Je suis éducatrice sportive senior à mon compte et je travaille avec des groupes, en temps normal »

drive, la livraison à domicile, les entreprises par le télétravail et les visios conférences, l'enseignement par les cours à distance, pour ne citer que quelques exemples. Sans le vouloir, en 55 jours, un virage qui se négociait depuis des années et qui allait encore prendre des années, vient d'être passé en à peine 2 mois. Profitons de ces nouvelles façons de se comporter pour être encore plus fort, plus performants, plus écologique, plus citoyen et consommer Français avec nos commerçants et entreprises locales.



**Rosemay CREMIEUX,  
Aide à domicile**

Ce confinement m'a permis de comprendre l'isolement que vivent au quotidien des personnes âgées ou handicapées, isolées chez elles par la maladie ou la précarité.

Dans ma résidence et mon quartier les gens ont tous été formidables. Certains pour les courses, d'autres pour un soutien moral, et j'ai pu aider à mon niveau dans des démarches administratives ou en mettant à disposition des ordinateurs portables personnels ... Je pense continuer avec d'autres diverses actions dans mon quartier car la solitude et la précarité ne stopperont pas avec l'arrêt du confinement.



**Lionel ANDRE,**  
**Artisan menuisier**

Le confinement a mis entre parenthèse ma vie sociale et m'a permis de reprendre contact avec mon fils et de le former aux machines-outils de menuiserie mais aussi de

faire des essais culinaires et donc de prendre 3,5 kg !

J'ai mis à jour ma culture, plongé dans la littérature avec un grand bonheur

1<sup>er</sup> jour de déconfinement : on peut sortir et voir des gens

J'ai été très peiné du faux bond de ma clientèle à la fin du confinement, GROSSE FRUSTRATION.



**Véronique DELORME,**  
**Ingénieur électronique à la retraite**

J'avais imaginé que ce confinement serait un moment difficile et désamarrant. Pour moi tout est allé très vite : mon temps a été partagé entre la

maison et les repas, comme d'habitude, quelques courses 2 fois par semaine à pied devant l'église. Je n'ai pris ma voiture qu'une seule fois. La chance d'habiter en centre-ville.

La chance aussi d'avoir des petits enfants avec lesquels j'ai travaillé tous les jours, en visio, (les jours de classe bien sûr). J'ai donc révisé les tables de multiplications, les fractions et le passé

composé. Quel délice et quelle complicité ! J'ai été invitée à des gouters zoom avec les 7 cousins. Je crois que nous allons continuer à travailler ensemble et entre nous chapeau au travail et suivi des maitresses.

J'ai aussi découvert toute la solidarité qui s'est organisée grâce aux associations sociales, j'ai aussi enfin appris à me servir de ma machine à coudre et fabriqué des masques pour toute la famille.

J'ai par ailleurs adoré « surfer » sur le net et assisté à des concerts incroyables, vu des expos du monde entier.

Déconfinement ?? Tout doux pour moi ...en continuant à privilégier le commerce de proximité et la vie saine qu'offre Clermont l'Hérault et mon engagement dans la liste Allez Clermont.



**Vincent MOREL,**  
**Développeur Web**

La stupéfaction. Ça me semblait à l'époque inimaginable que de telles mesures soient prises dans notre pays, au regard non seulement des risques liés à l'arrêt des

activités économiques mais également de la psychologie de nos concitoyens.

Le confinement a changé peu de choses pour moi. Je travaille depuis mon domicile et il est habituel pour moi d'y demeurer la majeure partie du temps. Ne pas pouvoir rencontrer ma famille et mes amis a été le principal manque.

A priori, l'après-confinement sera pour moi similaire à l'avant-confinement. Je crois depuis longtemps que l'on devrait favoriser le développement du travail à distance lorsque c'est possible et accepté par le collaborateur. J'espère que ce sera l'une des nombreuses leçons que l'on pourra tirer de cette crise. Avec les moyens logistiques et de communication dont nous disposons aujourd'hui, que ce soit dans les espaces individuels ou un des espaces collectifs, il me semble que ce serait un gain important pour tout le monde. Ceci tant au niveau individuel, écologique, qu'économique.